

A MALIN MALIN ET DEMI.

Scène d'amour en quatre tableaux.— No. 1.



Père astucieux :— Je vous en prie, ne vous dérangez point, jeune homme, j'aiderai ma fille moi-même.

Au dessert d'un dîner d'anciens élèves. Deux Labadens, à qui le champagne a délié la langue, se font de mutuelles confidences :

— Au fond, tu sais, dit l'un, au collège je n'ai jamais été qu'un cancre ; quand j'en suis sorti, je prenais le thème pour la version....

— Et moi donc, réplique l'autre, j'y ai pris de l'aversion pour le thème !

X., nature tranquille, vient de perdre un emploi qui était sa seule ressource. Pas autrement désolé, il a mis en campagne les personnes de sa connaissance pour le tirer de ce mauvais pas, et il attend patiemment le résultat de leurs démarches.

— Qu'allez-vous faire, maintenant ? lui demandait-on.

— Je ne sais pas encore, fit-il avec un beau flegme.... J'ai des amis qui cherchent !

Oncle et neveu :

— Mon oncle, je sens enfin ma vocation : je ne veux plus être avocat, je veux étudier la musique.

— Soit, mais ne viens jamais jouer dans ma cour !

Le président, d'un ton sévère :

— Accusé, c'est la dix-septième fois que je vous vois sur ce banc.

Le prévenu, d'un ton de doux reproche :

— Mon président, v'là huit ans que je vous vois assis sur le même fauteuil, et je n'ai jamais songé à vous le reprocher.

Entre bohèmes :

— Que deviens-tu ?

— Je suis marchand de meubles.

— Et ça va ?

— Dame ! j'ai déjà vendu... les miens.